

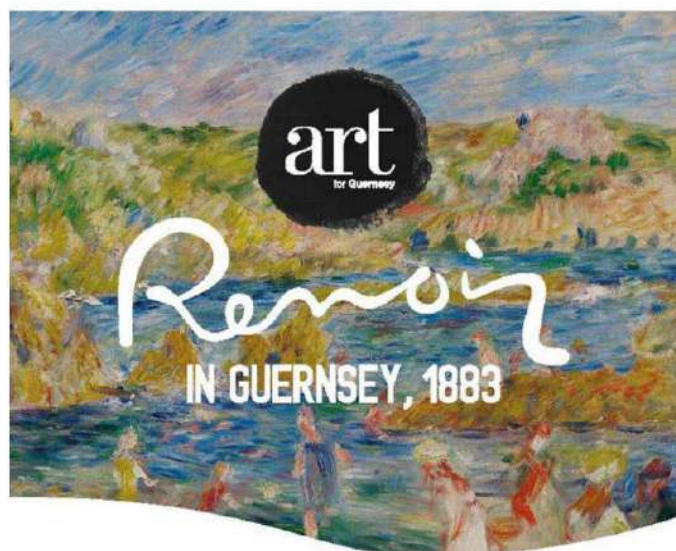
Le Rocher

Le journal français des îles Anglo-Normandes



19 Octobre 2023

L'exposition Renoir à Guernesey, 1883



Headline Sponsor

30 September - 17 December

Par Art for Guernsey

L'EXPOSITION Renoir à Guernesey, 1883 est un événement Art for Guernsey en partenariat avec le Musée des Impressionnistes Giverny au Guernsey Museum, du 30 septembre au 17 décembre 2023, sur l'île de Guernesey, et bénéficie d'une multitude de prêts internationaux majeurs.

Après avoir accueilli 33 000 visiteurs cet été à Giverny, l'exposition Renoir à Guernesey,

1883 arrive, cet automne, au Guernsey Museum. L'exposition rassemble un ensemble significatif d'œuvres de Renoir liées à son séjour sur l'île, ainsi que des gravures, photographies et documents permettant de recréer l'atmosphère particulière de l'île Anglo-Normande en 1883.

Le voyage de Renoir à Guernesey

Septembre 1883 : Pierre-Auguste Renoir arrive à Guernesey pour un séjour de cinq semaines.

Il est accompagné de sa compagne et future épouse, Aline Charigot et d'un groupe d'amis parmi lesquels le journaliste Paul Lhote. Le charme des îles Anglo-Normandes est loué dans les guides touristiques de l'époque, et le peintre,

qui admirait Victor Hugo, est peut-être attiré par l'idée de découvrir les lieux où l'écrivain avait passé quinze années d'exil. On ignore cependant les raisons exactes qui ont poussé Renoir à choisir cette destination.

Renoir voyage beaucoup au début des années 1880. Le soutien financier du marchand Paul Durand-Ruel lui permet de visiter l'Algérie, l'Italie et l'Angleterre. Le peintre est alors à un tournant de sa carrière. Des années plus tard, il confiera à Ambroise Vollard avoir eu le sentiment d'être arrivé au bout de l'impressionnisme, et de ne savoir ni peindre, ni dessiner. « Vers 1883, il s'était fait comme une cassure dans mon œuvre. J'étais allé jusqu'au bout de « l'impressionnisme » et j'arrivais à cette constatation que je ne savais ni peindre, ni dessiner. » Cité par Ambroise Vollard dans Auguste Renoir (1841-1919), Paris, G. Crès, 1920.

Les beautés naturelles de Guernesey – sa lumière, sa côte rocheuse, ses eaux cristallines – de même que les mœurs de ses habitants, qui s'aventurent parfois dans les vagues sans costume de bain, l'amuse et l'inspirent. Il entreprend et achève quelques toiles pendant son séjour, mais élabore surtout un grand nombre d'études dont il fera usage une fois rentré à Paris.

■ Pour avoir plus d'information sur l'exposition Renoir à Guernesey, 1883 : <https://artforguernsey.com/event/renoir-in-guernsey-1883/>

Des billets sont nécessaires pour accéder à l'exposition. Les billets sont valables pour une plage horaire définie d'une heure, spécifique à une heure et une date de votre choix.



Focus sur une œuvre...

Rocher de Guernesey avec personnages (Plage à Guernesey)

Depuis le bord de l'eau, dans la baie de Moulin Huet, Renoir dévoile l'environnement préservé qui l'a tant séduit. À la fin du XIXe siècle, la végétation de Guernesey était fameuse pour ses camélias, orangers et myrtes poussant en pleine terre. Fuchsias, mais aussi ormes, pommiers, primevères, lis dorés confèrent, aujourd'hui encore, un aspect rieur au paysage. À Moulin Huet, les grandes falaises descendent jusqu'à la mer, avec un dénivelé de 120 mètres, ouvrant des vues spectaculaires susceptibles de créer des peintures originales.

Le 27 septembre 1883, Renoir écrit à son marchand Paul Durand-Ruel : « Je me suis trouvé ici sur une plage charmante et sortant complètement de nos plages normandes [...]. On se croirait plus dans un paysage de Watteau que dans la réalité [...]. J'espère malgré le peu de choses que je pourrai rapporter vous donner une idée de ces charmants paysages ».

French is not scary

LEARN FRENCH
WITH THE
ALLIANCE
FRANÇAISE

Library place 01534 875 655
St Helier info@afjersey.com
JE2 3NL Jersey www.afjersey.com



■ La tourelle des Perdrix Crédit : CRISS

La tourelle des Perdrix

Par Christine Mariette

LA tourelle des Perdrix est située en mer, à l'entrée du chenal de la rivière de Pont-l'Abbé, en Finistère Sud, en Bretagne.

Avant 1872, le plateau rocheux appelé Ar gluer (la perdrix en breton) à l'entrée du chenal de la rivière An Teir, localement appelée rivière de Pont-l'Abbé, est un véritable danger à marée basse, pour toutes les embarcations. Le trafic maritime y est très intense car les navires se dirigent vers les trois ports de l'estuaire : l'Île-Tudy, port de pêche prospère, Loctudy, dont le port de commerce est en plein expansion, et, en bout de chenal,

Pont-l'Abbé, qui exporte bois, pommes de terre, céréales, etc...

Un simple mât de bois peint en rouge est planté dans une petite tourelle maçonnée sur les rochers, en 1872. Mais le balisage s'avérera très insuffisant, au regard des difficultés de navigation de la zone et du trafic maritime toujours plus intense. Le mât devient alors une balise à voyant en 1886. C'est en 1889 que l'on érige l'actuelle tourelle de 17,40 m. Elle entrera toutefois en fonction seulement 29 ans après le début des travaux. Le feu alimenté à l'huile n'y est allumé que le 25 février 1918.

D'abord peinte en rouge, elle fut revêtue de ses photogéniques damiers noirs et blancs en 1947.

Remplacée en 2000 par des balises rouges et vertes, elle est d'abord menacée de destruction. Mais, elle conserve ses 64 damiers, grâce à la résistance des île-tudistes et loctudistes face à sa démolition.

Aujourd'hui, elle est l'un des symboles de ce magnifique territoire qu'est le pays bigouden. La Tourelle des Perdrix, à la faveur des lumières bretonnes et de son habit chic, est un formidable terrain de jeu pour les photographes amateurs et professionnels ! Elle est ici photographiée en pose longue.

(Pour Jeanick et Philippe, mes bigoudens préférés !)

Roger Fuller, rescapé de Normandie (partie 1)

Par Sean Fuller

ENFANT, j'acceptais les choses telles qu'elles étaient, comme mon père qui marchait en boitant lourdement. La partie inférieure de sa jambe gauche était très fine et son pied étrangement déformé. On m'a dit que c'était dû à une blessure subie pendant la guerre à cause de l'explosion d'une bombe. Il ne pouvait pas marcher plus de deux cents mètres, mais à part cela, il était en bonne forme physique. Il avait une immense force dans le haut du corps, ce qui compensait peut-être le fait qu'il avait peu de muscles ou de force dans les jambes, en particulier dans la jambe gauche. Je me souviens qu'à l'occasion, un cordonnier se rendait dans les îles pour mesurer son pied, car les chaussures normales ne lui allaient pas et devaient être fabriquées spécialement pour lui.

Mon père n'a jamais vraiment parlé de ces événements du début du mois de juin 1944 et ce n'était pas un sujet que j'abordais. C'était un sujet tabou. Cependant, nous allions de temps en temps visiter des musées et il aimait entendre les histoires des autres pendant la guerre. Pour autant que je sache, il ne racontait à personne sa propre expérience. Vers la fin de sa vie, j'ai trouvé des notes qu'il avait écrites et qui m'ont aidé à reconstituer les événements. Mais ce n'est qu'après sa mort, en 2010, lorsque j'ai rédigé sa nécrologie, que j'ai vraiment compris ce qui lui était arrivé et qui allait laisser un profond impact psychologique.

Lorsque la Seconde Guerre mondiale a éclaté en 1940, mon père a d'abord été incorporé, en Grande-Bretagne, dans la Fleet Air Arm, puis, près de deux ans plus tard, il a pu rejoindre la marine (Royal Navy) ce qui était, en réalité, son premier choix. Il a passé la plupart de son temps dans des camps d'entraînement dans



■ Roger Fuller

l'ouest de l'Écosse, où l'on s'exerçait aux opérations de débarquement et aux opérations commando dans le but de recréer les conditions auxquelles les hommes seraient confrontés le moment venu soit au début du mois de juin 1944, lors de l'opération Overlord.

Mon père était alors sous-lieutenant affecté au SS Victoria avec la 47e division de commandos de marine. Le SS Victoria était un vieux navire de transport construit pendant la Première

Guerre mondiale. Il était responsable de six bateaux de débarquement (LCA), dont trois étaient attachés de chaque côté du navire. Le 47e commando avait pour mission de débarquer près d'Arromanches et de s'emparer du port de Port-en-Bessin.

Mon père raconte : « L'embarquement a été retardé de 24 heures jusqu'au soir du 5 juin 1944 à cause du mauvais temps. En raison de ce retard, nous avons été autorisés à descendre à terre et nous avons eu une bonne séance de beuverie avec les autres commandos de marine, qui étaient des garçons formidables. Lorsque nous sommes partis le lendemain soir, le vent soufflait encore presque comme en rafales et le navire roulait comme un diable d'un côté à l'autre. Nous avons jeté l'ancre à environ 20 miles de la côte normande, les équipages ont été embarqués et les péniches de débarquement sont parties sur une mer démontée. Beaucoup de membres des commandos souffraient terriblement du mal de mer. Sur les dix derniers miles environ, nos péniches de débarquement ont été lourdement bombardées, mais la plupart d'entre elles ont résisté. Ce n'est qu'une fois arrivé sur la plage que les problèmes ont vraiment commencé... »

(Suite au prochain numéro)



■ Le débarquement en Normandie

Le Roi des Écréhous

Une étonnante histoire vraie du 19ème siècle

Par Rémi Pézeril

L'ASSOCIATION Magène, dont le siège est situé à Bricquebec, dans le Cotentin, prépare actuellement une comédie musicale qui raconte l'histoire de Philippe Pinel, un contrebandier de Jersey, qui entreprit de vivre seul, pendant près de cinquante ans, sur un îlot des Écréhous.

Dans le vieux langage normand de nos ancêtres vikings, hou signifie île. Les Écréhous constituent un archipel de rochers et d'îlots inhabités situé à presque égale distance de Portbail (Cotentin) et de l'île de Jersey, au milieu des 26 kilomètres de ce dangereux passage de la Déroute. Du 17ème au début du 20ème siècle, les Écréhous servaient de base de trafic aux contrebandiers. Le tabac, produit à Jersey, en constituait la principale ressource. Cette histoire s'inspire du témoignage de Charles Frémine qui a rencontré le Roi des Écréhous en son domaine en 1884 ainsi que des faits relatés en 1906 par Marc de Villiers du Terrage dans son ouvrage « Conquistadores et roitelets ».

Cette comédie musicale de 18 titres intègre plusieurs personnages : Philippe Pinel, sa compagne Jeanne Hamon, Charles Frémine, le député de Jersey Nicolle, les pêcheurs de Portbail, les douaniers de Jersey. Daniel Bourdelès, qui en écrit les paroles et les musiques, explique : « Philippe, cet original, voulait vivre tranquillement sur son îlot désert. Hélas, en vertu de la propriété des rochers et des zones de pêche aux alentours, beaucoup, bien peu partageurs, avaient entrepris de le chasser de son caillou. Mais l'homme avait du cran. Ainsi, malgré les menaces incessantes des pêcheurs et des douaniers, l'homme ne cédera jamais un pouce de sable de son royaume ».

Les chansons seront en français avec



■ Philippe Pinel, un contrebandier de Jersey, qui entreprit de vivre seul, pendant près de cinquante ans, sur un îlot des Écréhous

refrains en normand. Mais pourquoi pas aussi en jersiais ?

« Y'a pas d'doute, monsieur Hugo, On est célèbres, on est pareils ! Si tu viens sur mon îlot, Mets dans ta poche une bonne bouteille. Ou plutôt deux car le varech, Bin, ça dessèche ! A chacun son exil. Je suis bien sur mon île ! » (Philippe Pinel)

« Tous ces monstres de granit de toute forme et de toute taille, les uns vêtus de varech jusqu'à la ceinture, d'oiseaux, hagards, blanchis de fientes d'chaves, les autres cuirassés d'écaillés, plongeant leurs pieds dans des vallons de fucus, fauves, chevelus comme de vieux Gaulois... Les belles eaux vertes, qui revenaient du large, comme des torrents subitement déchaînés, les enveloppaient de circuits écumeux, creusaient des remous, des entonnoirs autour des brisants submergés, se ruant dans les cavernes vomissantes, emplissaient ces solitudes farouches des bruits profonds et tumultueux de l'Océan en travail... » (Charles Frémine)

Manuscrit cherche éditeur : « L'archipel des hommes debout »

Par Emmanuel Araguas

LE Rocher « a vent » de l'existence d'un manuscrit cherchant un « éditeur normand, insulaire ou marin », comme le dit l'avocat et sollicitor havrais Emmanuel Araguas, dont il s'agira du deuxième ouvrage à paraître sous le titre « L'Archipel des Hommes Debout (relations de voyage par nos chemins coutumiers) ».

Après un Essai sur le droit des contrats de Jersey, voici donc que l'auteur nous gratifie d'un récit de voyage, très instructif pour nos îles de la Manche, sur « l'esprit de la coutume ». Ne se voulant point un roman, son témoignage relate un double cheminement, d'abord géographique à travers plusieurs horizons « archipéliques » parcourus en trois semaines de la fin juillet à la mi-août 2023 entre le Vanuatu [ancien Condominium franco-britannique des Nouvelles-Hébrides] et la Nouvelle-Calédonie, mis par écrit sur place en suivant le fil de chaque jour ; plus mental ensuite à mesure une fois accomplie la

mission universitaire qui formait le motif de son voyage premier. Il put mesurer ses progrès incidents dans l'autre mission qu'il s'était donné comme un voyage second et qui constitue sa recherche doctorale : « détecter le minéral *ne varietur* de toute obligation » comme il le pensait au départ, lui qui explore le droit coutumier, tant anglo-normand qu'en ses fondements ancestraux.

Mais il y eut encore un voyage outre ces voyages : un tiers voyage, intérieur, au fil d'un trajet intime. C'est donc ce terme de relation(s) de voyage (en sous-titre) qui convient car le même mot désigne l'alchimie de tout « lien », de quelque sorte qu'il soit. Les liens sont des traits d'union entre individus qui se connaissent, ou se méconnaissent encore, ou se haïssent déjà. Ils se rencontrent par la parole donnée, qu'elle soit vœu ou avis, ou par le geste posé, qu'il soit don ou prise, attestés par l'écrit comme en palabre : « Les liens, toujours narratifs, se révèlent spontanément entre les acteurs d'un récit. Ils représentent par métaphore la tension, le tiraillement ou le canal

via lesquels se transmettent, depuis la nuit des temps, intuitions, impressions, intentions et obligations entre les vivants et d'eux envers les morts. Ceux qui appartiennent à la coutume ajouteraient « et des morts aux vivants ». C'est ce que nous, morts-vivants volontaires, ne voulons plus entendre chez nous. Toutes et tous, pour les uns et pour les autres comme pour nous-mêmes, nous sommes des relations de voyage ! »

Le récit (181 pages) est structuré en cinq actes, un prologue et un épilogue enchâssant trois parties pourvues de chapitres relatant des événements notables. Leurs intitulés portent sur la découverte de « chemins coutumiers », l'évocation de singularités ressenties et certaines rencontres vécues par l'auteur :

« Le Vanuatu est constitué de plusieurs archipels concentriques, le premier est à l'intérieur du pays, dans son port-ville cosmopolite, sorte de cargo éventré au fond d'une baie, à l'extérieur duquel l'archipel abrite plusieurs réseaux tramés en termes d'identité dans un luxuriant écrien naturel. Capitale et histoire de ce

pays sont à découvrir par strates. Il faut y admettre graduellement les quatre-vingt-trois îles qui forment des chapeteaux de « gestes » ancestraux, répandues en suivant une coulée de lave dans un ensemble géologique plus vaste et profond et qui en est le véritable creuset. Alors, se surimpose le « substrat coutumier » qui tisse les voies de circulation ayant fait se connecter ces terres émergées. Leurs explorations, déjà menées par d'autres, n'ont pas là leur journal de bord. Les relevés de coutumes dressés ici sont d'un autre ordre qu'universitaire : instinctif. »

Égaré mais délié par cette relation de voyage, il navigue à l'estime dans un océan intérieur, sans repères et par des nuits couvertes, prenant des relevés de positions coutumières pour évaluer sa route vers son propre inconnu : « quelle est île ? »

Le hasard, si c'est lui, lui montrera où sont tressés les brins de toute obligation.

■ Le Rocher est heureux de relayer les propositions d'éditeurs, à adresser à l'auteur via : thefrenchlawyer@gmail.com.



■ Emmanuel Araguas l'avocat et sollicitor havrais cherche un éditeur pour son deuxième ouvrage « L'Archipel des hommes debout (relations de voyage par nos chemins coutumiers) ». Pour toutes propositions d'éditeurs, merci de les adresser à l'auteur via : thefrenchlawyer@gmail.com

De Guernsey 2023 à Paris 2024 ! Pas de Jeux (des îles) sans elles !

Par Audrey Leroux

À L'OCCASION des Island Games, surnommés les J.O. des îles et « friendly games », Guernesey a accueilli cet été 2000 athlètes de 24 îles, de la Méditerranée aux Caraïbes, et bien sûr des îles anglo-normandes avec Jersey, Aurigny et Sercq aussi ! Et pour l'occasion, Guernesey 2023 et Visit Guernesey ont invité l'association française Femmes Journalistes de Sport pour soutenir leur mobilisation autour de Pas de Jeux sans Elles !

Partant d'un constat simple : seulement 10% des 3000 journalistes sport en France sont des femmes, l'initiative a pour but de former 40 journalistes de sport femmes pour couvrir Paris 2024. 5 sont venues à Guernesey pour suivre ces 19e Island Games, cet événement multidisciplinaire de 14 sports, du triathlon au basketball, multilingue et multiculturel entre les îles aussi loin que St Hélène ou Froya, Norvège... Retour sur la cérémonie avec Pas de Jeux sans Elles.

La cérémonie de l'eau : une tradition des Jeux des îles

La 19ème édition des Jeux des îles s'est ouverte à Guernesey le 8 juillet. La cérémonie de l'eau a été le moment fort de la soirée, l'équivalent de l'allumage de la flamme olympique. Cet événement célèbre l'union des îles et est toujours très symbolique pour les porteurs d'eau de chaque délégation.

À côté de la scène, aménagée sur le front de mer de St Peter Port, une roue en or est installée face aux sportifs de chaque délégation. Sur cette roue similaire à celles des moulins à eau, Guernesey 2023 est inscrit en grand. Placée dans un petit bassin et entourée de 24 petites fontaines

représentant chaque île, cette roue est l'attraction de la cérémonie d'ouverture. Les drapeaux de toutes les nations participantes sont exposés sur le socle du bassin, à côté de l'inscription « Les insulaires inspirants » (Inspiring Islanders). Comme le veut la tradition, Guernesey a honoré le mélange des eaux, symbole fort du lancement de cette édition des Jeux des îles. Plus de 10 000 personnes étaient présentes sur le port pour y assister. Le principe de cette cérémonie est simple : chaque délégation apporte de l'eau de son île dans un récipient puis vient la verser dans une petite vasque, créant l'ouverture d'une fontaine devant la roue. Une tradition pour mettre en avant les cultures insulaires et la diversité des îles.

Les porteurs d'eau, fierté des îles

La désignation d'un porteur d'eau par délégation la rend davantage symbolique. « Ils ont pris toute l'équipe de Gibraltar et ont choisi le plus jeune, raconte Christian Chang-Chipolina. Être le plus jeune ça me fait ressentir... pas de la pression, mais c'est bouleversant. Je représente mon île et c'est un grand honneur ». Comme Gibraltar, de nombreuses autres îles ont choisi l'athlète le plus jeune. Pour la porteuse d'eau du Groenland, la signification est tout autre : « C'est le gouvernement qui a pris la décision. J'ai été choisie parce que j'avais eu de bons résultats à la dernière édition des Jeux des îles, détaille-t-elle. C'est la neuvième fois que je participe, depuis 2001. Je suis très fière, c'est un honneur ». Pour tous, c'est la fierté et l'excitation de l'événement qui priment. Placés à l'avant de leur délégation pendant la parade, leur récipient à la main, ils sont aussi attendus que les porte-drapeaux. Des bouteilles

décorées, des poteries, des jarres typiques des îles ou même des cornes d'animaux, tous les contenants racontent la culture et l'histoire de chaque île. Le moment est même historique pour l'île de Gozo, rattachée à l'archipel maltais, qui participe pour la première fois à ces Jeux. David Dimech, en tête de délégation, apporte l'eau dans une jarre en argile de style grec : « L'eau vient de Xlendi, une des nombreuses baies que nous avons sur l'île. Nous l'avons apportée dans une bouteille d'eau puis versée dans cette jarre pour la cérémonie d'ouverture », explique le nageur.

Une cérémonie unique

Une fois que chaque île a déposé son eau, la roue se met à tourner, entourée des 24 fontaines. Si les Jeux des îles ont été créés en 1985, la cérémonie de l'eau n'a été inventée qu'en 1991, par l'île d'Åland, province indépendante de Finlande et organisatrice de la 4ème édition. « L'eau est l'élément qui nous permet à tous de nous qualifier d'insulaires. Elle nous entoure et nous sépare, mais elle nous unit tous », explique le directeur des Jeux de 1991, Dick Ekstrom. Cette année, Guernesey a également innové avec une cérémonie d'ouverture sur le port et une parade dans la rue. Les athlètes ont pu profiter de la proximité avec le public et de leurs encouragements sur l'intégralité du parcours. L'initiative a plu car elle a permis à un grand nombre de personnes de participer à l'événement et n'est pas sans rappeler la cérémonie d'ouverture de Paris 2024, prévue sur la Seine.

N.D.E : la flamme olympique traversera la Normandie le 30 et 31 mai (Calvados puis Manche) et les 5 et 6 juillet (Seine-Maritime puis Eure).



■ Les étudiantes de Pas de Jeux sans elles, Audrey Leroux, Florence Walme et Olivia Dumonceau à Guernesey

■ Article publié par www.femmesjournalistesdesport.fr pour guernsey2023.gg

Le CD du groupe Lihou sur les répertoires traditionnels des îles anglo-normandes est sorti !

Par Yvon Davy

LE groupe Lihou est né en 2017 à l'initiative de l'association La Loure, basée en Normandie, pour faire entendre aujourd'hui les répertoires traditionnels des îles anglo-normandes.

Le disque « Réveillez-vous car il est jour » sort 5 ans après la parution de l'ouvrage « Chansons et musiques traditionnelles des îles anglo-normandes », (La Loure, collection « Sources », 2018) et participe du même élan : faire connaître et partager aujourd'hui des répertoires qui restent trop méconnus, notamment dans les îles anglo-normandes elles-mêmes ! Les collectes de terrain, initiées des années 1930 aux années 1970 ont pourtant révélé des chansons et musiques tout à fait passionnantes, exprimées en langue française, anglaise ou dans les parlers spécifiques des îles.

La volonté du groupe Lihou en arrangeant ces chansons avec une diversité d'instruments est de séduire les oreilles d'aujourd'hui et de donner envie à quiconque de reprendre à son tour ces répertoires comme une matière vivante. Après s'être produit en concert à différentes reprises ces dernières années, dans les îles, en Normandie mais aussi dans des festivals ailleurs en France, il était temps d'enregistrer un disque de ce groupe tout à fait singulier, constitué de musiciens en provenance de Guernesey, de Normandie, de Bretagne et d'Angleterre ! C'est aujourd'hui fait. Le disque comporte 14 titres et sera prochainement disponible en physique sur les îles et de manière dématérialisée sur les différentes plates-formes de streaming.



Lihou est composé de :
Emmanuelle Bouthillier : chant, violon.
James Dumbelton : chant, mandoline, violon, guimbarde, flûte.
Etienne Lagrange : chant, violon.
Roland Scales : chant, concertina, guimbarde.
Musicienne invitée pour l'enregistrement :
Aline Pilon : vielle à roue.

Production : Association La Loure – 2 rue Saint-Martin 14500 Vire Normandie
Vol. 2 de la collection « Rémonances ».
+33 (0)2 31 68 73 49 – contact@laloure.org
<https://laloure.org/>
Soutiens : disque réalisé avec le concours de The Guernsey Arts Commission, The Creative Island Partnership, Bailiwick Folk & Roots, L'Office du Jérriais.

La petite Citroën repart pour de nouvelles aventures

Par John Foley

REGARDEZ mon radiateur... Complètement détruit ! Et l'aile gauche est aussi abîmée !

C'est arrivé pendant la Grand Cavalcade qui célèbre l'anniversaire de la Libération le 9 mai 1945. Je suivais une autre voiture ancienne, une Hispano Suiza de 1912. Ma petite Citroën 5HP fabriquée en 1923 ne possède des freins que sur les roues arrière et ne peut donc pas s'arrêter facilement. (Peut-être vous souvenez-vous du drapeau bleu et jaune dans un précédent numéro du Rocher.)

Alors, tout d'un coup la Hispano Suiza est immobile devant moi alors que je ne pouvais pas m'arrêter ! Paf ! Mon radiateur est gravement endommagé. Même à dix km à l'heure !

Heureusement, il y avait une solution ! La semaine suivante nous sommes allés en France avec le Club des Voitures Anciennes de Guernesey pour une promenade en direction de Saumur (mais cette fois dans une voiture moderne). Et à 200 km de notre hôtel, à Fontevraud, habite un certain Monsieur Laureau.

Son métier ? La restauration des Citroën des années 1920 !

Le bon M. Laureau pouvait me vendre un radiateur tout refait au prix de 500€ en échange du mien.

Pour la réparation de l'aile et de la peinture, aucun problème ! Bien ! J'ai contacté la société



■ Catastrophe, le radiateur de la Citroën est complètement détruit !

d'assurance et tout sera pris en charge ! Même la pauvre Hispano Suiza ! Quelle chance et quelles fantastiques nouvelles !

Le propriétaire de la Hispano Suiza est un bon ami et il me rassurait en disant que c'était un accident qui pouvait arriver à n'importe qui ! Un bon ami, c'est sûr ! Et bien, après notre aventure avec la MGA en septembre dernier et la pauvre Petite Citroën, en mai, je me demande si c'est prudent d'utiliser les voitures anciennes tout court !

Il me reste encore trois voitures anciennes, une Messerschmitt Tigra, une HRG 1948 Alpine et ma fidèle Jeep de 1942.

Souhaitez-moi bonne chance !

5 York Street, St Helier
Your local bakery remains open to serve our community

Baked on the premises - bread, cakes, celebration cakes, sandwiches, coffee

Mon to Fri: 07.00 to 15.00 | Saturday 07.00 to 16.00 | Sunday closed

Please visit brunosbakery.je or give us a call on 01534 767355.

24 hours notice required.

Le Centre Victor Hugo sur les quais de St Pierre Port

Par Isabelle Edward

LE projet Victor Hugo prend de l'ampleur. Depuis deux ans, une équipe d'hugoliens bénévoles résidant à Guernesey se bat pour rendre hommage au grand poète et écrivain qui a passé 15 ans en exil sur l'île.

« Il y a tellement de choses à raconter » confie Larry Malčić, l'architecte et chef du projet.

« Victor Hugo était un grand poète et écrivain mais il était aussi un homme engagé, farouche défenseur de la liberté d'expression, de l'éducation universelle, contre la peine de mort et pour les droits de la femme. Toutes ces grandes causes sont toujours aussi pertinentes aujourd'hui ! »

Les Etats de Guernesey reconnaissent l'importance de son habitant le plus célèbre et ont offert le bâtiment de l'office du tourisme,

sur les quais de St Pierre Port. Un accord d'exclusivité a été signé. L'équipe du Centre Victor Hugo doit maintenant trouver les fonds grâce à des donations privées.

Le centre reposera sur trois piliers :

- un centre d'interprétation ultra moderne pour raconter l'homme et son œuvre
- un espace pluridisciplinaire de 70 places pour offrir une plateforme aux artistes locaux qui sera également mise à disposition pour des événements privés
- un centre d'éducation pour recevoir les groupes scolaires de l'île, de France et d'ailleurs.

■ **DLM architects, un cabinet basé à Guernesey, a travaillé sur les plans du centre. Une magnifique animation peut être appréciée sur le site www.vhc.gg.**



■ Le projet de Centre Victor Hugo dans l'ancien bâtiment des Bureaux des États



■ Le Centre Victor Hugo combinera maquettes physiques interactives et projections immersives

La France à l'honneur à Guernesey !

Le French Festival, J't'ouïme ! Du 10 au 15 octobre, l'île de Guernesey a accueilli Lé Festiva Français

Par Ellen Groves

CHU meis nou célébra la France ! Et oui, ce mois-ci Guernesey dit, en guernésiais (langue normande de l'île) : « La France on t'ouïme ! »

Le French Festival a été créé en 2017 à Jersey par la Maison de la Normandie de la Manche et l'Alliance Française de Jersey, et s'est exporté en 2019 à Guernesey, grâce aux efforts du Bureau des îles Anglo-Normandes.

Après une édition à succès chez sa grande sœur, l'île de Jersey, cet été, c'est au tour de Guernesey, cet automne, de mettre à l'honneur la culture et les liens avec la France, avec l'exposition Renoir à Guernesey en tête d'affiche !

Lé Marchi Normand dé r'touor!

Deuxième tête d'affiche du French Festival, le marché normand revenu après plusieurs années d'absence, a fait des heureux sur l'île ! Installés sur le Market Square de St Peter Port, des commerçants de Normandie ont amené des produits du terroir normand et d'ailleurs : charcuterie, fromages, cidres, calvados, biscuits, miel, savons, sacs à main, pulls en cachemire et plus encore. Guernesey dit Merci bien des feis aux marchands et à la Maison de la Normandie et de la Manche !

La rencontre en musique ! Caonçarts

Guernsey Arts a organisé la rencontre de musiciens français et guernésiais avec une série de caonçarts.

Tranzat (métal/rock), groupe originaire de Brest, a rencontré le groupe guernésiais Coastal Fire Dept, du Valle, (rock alternatif). En première partie, KALAC de Dinan ont joué des riffs hypnotiques, avec Spacesoul de Guernesey, décrit comme agents de voyage psychédélics.

Le Goât de Guernési

Le Guernsey Bean Jar, ou Moussaettes au Four en guernésiais, plat phare de Guernesey, est une sorte de cassoulet local fait de haricots



■ Les cadres installés le long de la balade Renoir permettent aux visiteurs de découvrir le paysage de Guernesey à travers la perspective de l'artiste. Crédit : ART FOR GUERNSEY

et de bœuf, qu'on laissait cuire autrefois dans le four des boulangers de l'île. C'est une telle institution, qu'un groupe de musiciens locaux : la Clameur de Haro, lui a même dédiée une chanson. Une version végétarienne, cuisinée avec des produits locaux de The Soil Farm était également disponible.

La culture française toujours à l'honneur pour la Toussaint

En parallèle de l'exposition Renoir à Guernesey, 1883, d'autres activités et anniversaires en lien étroit avec la France sont mis en honneur sur l'île, et continuent en octobre et en novembre.

Sur les pas de Renoir et de Hugo

Guernesey continue de fêter son héritage et son paysage avec des balades à vélo qui retracent les influences françaises de l'île grâce à Go Guernsey, et également The Renoir Walk, promenade sur les falaises et la vallée de Moulin Huet, baie adorée par Victor Hugo et sa compagne d'un demi-siècle, Juliette Drouet. Le tout nouveau Renoir Tea Gardens à Moulin Huet vient d'ouvrir ses portes pour un afternoon tea et des spécialités locales telles que le crabe de Guernesey.

Un jour en 1883 à la Priaux Library

Une fascinante collection de gravures, de photographies et de documents recréera

l'atmosphère de l'île à l'époque de la visite de Renoir.

On peut également voir, au sein de la bibliothèque Priaux, centre d'études françaises de Guernesey, un exemplaire miniature des Châtiments de Victor Hugo, publié en secret en 1853, afin d'être introduit en France.

La collection française du Guille Allés Library

« Vous voulez conserver votre langue à votre patrie, c'est la langue française... la langue de la terre natale et la langue de tous les esprits... »

Ainsi écrivait un poète à un bibliothécaire un jour de 1880. L'écrivain s'appelait Victor Hugo et le bibliothécaire était Thomas Guille, co-fondateur de la première bibliothèque de l'île de Guernesey avec son ami Frederick Allés. La Guille-Allés Library, achetée en 1883 par les deux amis, est aujourd'hui entièrement rénovée.

The Little Chapel fête son centenaire

Autre grand anniversaire à Guernesey, la Petite Chapelle – l'une des plus petites chapelles du monde et une œuvre d'art en mosaïque de céramique et de coquillages – est née de la vision du frère Déodat. Né Antoine Treilhaud, non loin de Nantes, frère Déodat voulait créer une réplique miniature de la célèbre grotte et de la basilique de Lourdes. Sa première chapelle a vu le jour en 1914. Selon l'histoire, comme l'évêque de Portsmouth ne pouvait pas en passer la porte, frère Déodat s'est remis alors à la reconstruire en 1923. L'opération de construction s'est avérée laborieuse : il a fallu ramasser des cailloux et de la porcelaine cassée pour décorer le sanctuaire. Puis un jour, la Petite Chapelle devint célèbre grâce à un article illustré dans le Daily Mirror. Les cadeaux affluèrent du monde entier et les habitants de l'île apportèrent de la porcelaine colorée aux Vauxbelets. C'est la version que l'on peut admirer aujourd'hui.

Le French Festival, une collaboration Visit Guernsey, Guernsey Arts et Maison de la Normandie, avec l'exposition Renoir à Guernesey d'Art for Guernsey en tête d'affiche, remercie tous ses partenaires. A la prochaine édition ! Merci bien des feis.

Eune veue dé m'n île – où la poésie rencontre le sport en langue normande

Par Guernsey Arts

A L'OCCASION des Jeux des îles qui se sont déroulés cet été, Guernsey Arts a innové avec un nouveau programme culturel conçu pour les îles participantes, regroupant art, photo et poésie.

S'inspirant dans une démarche similaire à l'Olympiade Culturelle, en encourageant des poètes à écrire dans leur langue natale, 'Une vue de mon île' est une collection de vues des insulaires de 15 îles, d'Aurigny à St Hélène. Vous pouvez y découvrir des poèmes en jersiais, en guernésiais et également un en serçuais, la langue normande de Serçq.

Selon Jade Kershaw, de Guernsey Arts : « Nous espérons établir des relations solides entre les organisations culturelles de toutes les îles concurrentes, et créer une ressource et une vision précieuse sur la manière dont nous appréhendons nos îles. »

● <https://arts.gg/exhibitions/2023-island-games-cultural-programme/>

Guernésiais : Inscriptions ouvertes pour les cours en novembre !

C'est au récemment rénové café de St James (centre culturel de Guernesey) que débiteront les prochains cours de langue guernésiaise en novembre. Guernsey Language Commission a également publié les textes pour les compétiteurs de l'Eisteddfod de Guernesey. Les Oy-ous! Prépar-ous pour L'Eisteddfod Guernésiais 2024 d'avanche.

● Inscriptions par email : info@language.gg

Serçuais : Cours en ligne tous les mardis soirs – www.bonjhur.net

Bonjhr ! C'est linguistiquement la langue normande vivante la plus proche de celle de Guillaume le Conquérant. Si vous avez envie d'apprendre la langue de Serçq, à l'instar des enfants de l'école qui bénéficient d'un enseignement, toutes les semaines, via zoom avec le linguiste Martin Neudorff ; c'est tous les mardis soirs. La préchène léson ssa l'márdi ki vent, é cûme d'abitude à sêr eure par Teams.

● Inscriptions par email : info@bonjhur.net

■ Vous pouvez découvrir les différents poèmes sur le site de Guernsey Arts www.arts.gg/exhibitions/2023-island-games-cultural-programme/



■ Le marché normand s'est installé sur Market Square

Eune bouonne tâssée d'thée

Par Geraint Jennings

OUAITHE qué j'palèmes lé Jèrriais, j'sommes tout comme des Britanniques et j'aimons not- tâssée d'thée. Ou même eune modgie. Ou même mes eune pot-à-théethie. Ch'est magnifique d'aller en France et d'viagi partout l'pays, mais du bouon thé est d'tchi écars là. Quand j'sis en vacance chein qué j'voudrais ch'est du thé comme du j'va, au run d'tchiques pouôres laveûthes qu' nou n'peut dgéthe distindgi d'auve dé l'ieau d'câle.

Lé café, ch'est tout bein. J'l'admets. Mais n'y'a rein d'pus rafraîchissant qu'du thé. En travas, j'bai du thé, siez mé j'bai du thé, et quand j'vais ès caq'théthes ès cafés, j'bai du thé. V'là tchi vos donne d'la forche. S'il est grée atout des fielles, ou des pouques à thé, il est important d'faïthe sèrvi dé l'ieau bouillante et dé l'laissi r'pent longtemp asse pour dév'nin fort. Mais s'nou l'laïsse trop longtemp, v'là chein qu'nou-s'appelle du randoufn. Y'a d'la modéthation entre du thé failli qu'nou-s'appelle du pissoufn d'cat et du thé bein trop fort qu'nou-s'appelle du tannard.

Traditionnellement nou bait du thé avec du lait, mais mé j'bai man thé sans lait: fort comme lé dgiabl'ye, caud comme l'enfè, nièr comme la niet, et doux comme l'amour (sènon qué j'bai man thé sans chure).

Pour accompagni san thé, y'en tch'aiment brinner des galettes. Ou ofûche on prend l'thée l'arlevée à l'Angliaïche avec des sannouches et des gâches à chure...

Et achteu, où'est qu'est t'iel'ye?



■ Eune bouonne tâssée d'thée

Tch'est qu'est d'note langue dé pâie, et tch'est qu'en fait d'la mourte?

Par Yan Marquis

L'Y a d's onnaies qu'nou-z a saeu qué l'Guernesiais s'en baïlle, et qu'il est d'métchier d'énne volaie d'captoine pour l'avigottaï, 'eche pouit? I'y a virao septante ans qué des ginaes d'Guernesiais s'établirent pour tâchier d'préservai note langue.

Enfin, au but d'én amas d'distchutes et bian d'efforts et d'travas d'éragis du Guernesiais, L's États votirent des sous pour soutni l'Guernesiais, ch'est qu'l'effet en est qu'il est palai d'énne Comissiaon pour la Langue Guernesiaise.

Quând maême, vous veziz i'y a terrou du pour et du caonter, l's euns qui faissent lé r'fugna, i tchestchiaouent la dépense sus la langue, l's aoutes tchianent laeu bord bouan, il entraient qué l'Guernesiais, ch'est d'tché qui vaout bian d'la dépenserie. I s'peut qu'les daeus bords aient bian raisoan, dé chu qu'i faout founiaï suiviant sa fleure en vouaie d'la ravigotterie du Guernesiais, mais l'effet en est, ch'est qu'i faout absolument founiaï sans agniouan.

Drôinement i'y a iaeu énn amas d'affaires autour chu film Barbie, et nou pourrait l'distchutaï éne achie d'temps! Lé film r'leuve bian dé r'maerques à r'mertchier autour les faumes et la féminise, mais



■ Ch'est en forgeant qu'nou d'viant forgeau Forge

Crédit : LLOYD ROBILLIARD

i m'semble étout tchestchiouai tant la faussetaie et i trache lé vrai. Chenchin pourrait nous intéressier tchaer i'y en qui d'mândent tch'est qu'ch'est d'aète Guernesiaies? Et bian, s'nou trache aen vrai Guernesie, i'y a terjos des si à chu qu'est Guernesie, i'y a-t-i d'tché qui vaout mus qu'sa langue pour l'vérfiaï? I r'semble qu'Aurigny est l'idée qué l'Guernesiais vaout d'tché; tchiques

■ Aurigny fait d'la mourte du Guernesiais étant qu'es passâgiers ouaïent la langue Aurigny. Crédit : YAN MARQUIS



pourménâgiers d'aer nous d'mândirent drôinement autour l'annaoce dé d'vânt débartchier d'l'aeropleine. Il avaient oui tchiques maots en Guernesiais, vère gia, 'À la perchoïne! Et Sav-ous qu'il 'taient bian aise d'l'aver oui, il avaient à l'haure l'idée qué Guernesie a son propre identiaï étout.

I mé semble qu'l'affaire est bian simple, même nou s'trouve bec à barre daou aen chouais, i'y a raide des gens qu' cartelchun qu'il est haout temp qu'nou s'dérum pour note langue. Sav-ous qu'i'y a énn amas ditaons qui caoncaerment des monières dé par tchi qu'nou pourrait réintrodui aen miao du Guernesiais dans l'île, par exemple: ch'est les pites tappaës qui faissent lé travas, et ch'est en forgeant qu'nou d'viant forgeau, ou sus éne aoute monière, ch'est en divisant qu'nou d'viant d'viseau. Mais i faout saver coume tchi s'y prende, eh bian, i r'semble qu'Aurigny nous mourte bian la monière; faire d'la mourte du Guernesiais à pît prix, mais à grand effet! Bian fait Aurigny et À la perchoïne!



■ La Comissiaon pour la Langue Guernesiaise fut faondaie drôinement

Man Jèrriais



■ L'auteur de l'article, Julie Sabin

Par Julie Sabin

J'GRANDIS entouothée, consolée et gromne par chute langue.

Ch'est la langue matèrnelle à tout l'monde dans ma fammil'ye, d' mes grands-grands-patients jusq' à ma grand'méthe, ma méthe et ses frêthes et ses seours.

Jé n'mersouveins pas pâler l'Jèrriais, mais j'pouvais tréjos comprendre lus mots, I' n'y avait pas dé s'grets muchis dans la pâll'ie en Jèrriais!

Chaque année les gliaineux Français arrivaient pour la saison des patates. I'd'méuthaient dans une maison l' travers du bel, et comme eune janne mousse, j'les visaitis tchiquefais pour chârer lus dinner. Marie et Yvonne (J' n'ai jamais oublié lus noms), né pâlaient pas d'Angliais, mais aue du Jèrriais dans ma "DNA", chennechin n'tait pas un problême!

Un co qu'j'allis à l'école, lé Jèrriais s'trouvit ét' hardi utile acoo eune fais, quand j'quéménchis les leçons d'Français, pa'ce que j'trouvais la classe érlativement facile. J'continuis d'étudier l'Français et étout l'Espangno pour lé restant d' ma vie d'école. J'crai qué l'Jèrriais fut l'preunnié pas vers man amour pour l'apprendre des langues qué, malheureusement, j'ai laïssi drièthe.

Et, comme les années passent, chute langue précieuse est ouïe dé mains en mains, à la fais dans ma fammil'ye et dans l'île.

Ch'est en tchi qu'j'ertouônis à la langue matèrnelle à ma fammil'ye, dans l'espérance que j' pourrais aïdgi à garder l'Jèrriais vivant et pâlé.

Victor Hugo et Lé Jèrriais

Par Jean Treleven

BOUONJOUR bouons gens, ch'est Jean Treleven tchi vos pâle.

En Juin d'chutte année, j'eus l'occasion de m'ner un groupe français autour les expéthies de Victor Hugo en Jèrri. Lé groupe s'intéressait hardi en Victor Hugo et auprès Jèrri allait continuer la deuxième partie de lus visite en Dgèrnésy.

D'vant mes recherches, j'n'savais pon grand choses ès expéthies d'Hugo à Jersey, raïque tch'il restait à Marine Terrace Grève d'Azette, acheteu Les Maisons Victor Hugo, et il aimait grîmper lé Rocher ès Proscrits, pour songi d'la France.

Don j'tais hardi heutheuse d'trouver son intérêt dans nôt vieille langue.

Victor Hugo vint à Jersey en 1852 aue sa bouonne femme Adèle, lus fil'ye Adèle et fis Charles et François Victor. Étout Juliette Drouet, sa maîtresse et Auguste Vacquerie, un amn'n d'la fammil'ye.

Mais pourtchi qu'i'chouais Jèrri? Il y'tait déjà ichin un groupe d'envihon 60 « proscrits », en exil d'la France, mais Victor Hugo avait ses propres raisons étout.

« Lé Grand Napoléon » tch'il admithait, fut exilé à eune île, Elba, et Châteaubriand, l'écrivieux et philosophe, tch'il admithait étout, vint ichin en Jèrri en 1792. S'lon Victor Hugo, eune île 'tait l'endroit ét exiler.

Mais sustout, i'tait pa'ce qu'il aimait hardi La France et Jèrri n'est que vaissiné à la France mais la tchultute 'tait Française et lé Français 'tait pâlé ichin.

I'décrivait Jèrri comme chennechin: « Par Le sud Normandie et par le nord Bretagne/ Elle est pour nous la France, et dans son lit de fleurs/Elle en a le sourire et quelquefois les pleurs. »

Duthant lus séjour en Jèrri, la famil'ye d'Hugo développait un grand intérêt en Jèrriais. François-Victor lé réféthait à la langue de Maître Wace : « Le premier trouvère Normand et le premier poète français. »

Victor Hugo tait en Jèrri quand l'Anglais dév'nait pus commun et y'en avaient tchitichuns tchi c'menchaient à abafouer l'Jèrriais, mais il n'hésitait pon à li défendre : « Le patois est une vraie langue, point méprisabile du tout. Ce patois est un idiome complet, très riche et très singulier. Il éclaire, de sa leur obscure mais profonde, les origines de la langue française. » Il èrmerchi en 1852 qué « la langue ancienne

est en danger d'être remplacé par 'l'anglais. » Un évènement tchi peut ét contribuait à ches gènes, 'tait lé bâthithe de Victoria Collège.

Lé preunymi photo de Victoria Collège 'tait pris par saït Victor ou Charles en 1853, l'an qué l'école 'tait ouvri et i'tait décidé d'ensigni tous les leçons en Angliais. Victor Hugo réalisait que si tous les fis des « grosses têtes » pâlaient l'angliais, i n's'sait pon longtemp d'vant l'Angliais déviendrait la langue de l'île.

Je n'liéthais pon qué Victor apprenait lé Jèrriais mais sen fils, François-Victor, apprenait lé St Ouennais.

En Mai 1864, François-Victor écrivait de Dgèrnésy à Mons Sullivan en Jèrri: « Vos vieilles rimes jersiaises m'ont enchanté. Votre antique idiome, est un de nos grands-pères ; il y a du sang Normand en vous comme en nous ;

Vous êtes, Monsieur, dans cette précieuse langue locale, un vrai Poète. Je suis heureux de vous dire. »

Un aut lien entre Victor Hugo et lé Jèrriais 'taient les pieuvres.

Quand i'demeuthait à Marine Terrace, lé pêchi ès pieuvres 'tait hardi commun à Grève d'Azette. En fait, chut pêchi continuait jusq' à 1961 quand lé « Grand Frais » lus tuait et i'dispahaient d'nos côtes pour 57 années, repathitent envihon 2018.

Victor si aimait le mot « pieuvre » qu'il la faïthe servi en s'n'écriithe et en si faïthe, la donnit à la langue Française. D'vant s'en usage la pathole 'tait « pouple ».

L'intérêt et admithation d'un écrivain du calibre d'Victor Hugo est eune chose dont les parleux d'Jèrriais 'étaient dû ét fyï.

Jersey Eisteddfod

Inscription à la section française

28 et 29 Février 2024
à Highlands College Great Hall

Classes individuelles et collectives

Classes enfants (du primaire au secondaire)

Classes adultes natifs et bilingues

Date limite d'inscription

19 Janvier 2024

Inscription en ligne sur jerseyeisteddfod.org.je

Le jumelage

Le jumelage « Mer et Sienna » de Montmartin-sur-Mer a retrouvé le chemin de Jersey samedi 16 septembre, pour une journée sur les pas de Victor Hugo

Par Jean-Christian Cusson

L'ACCUEIL des Jersiais est toujours aussi merveilleux. Tous étaient heureux de pouvoir se retrouver après les dernières années marquées par le covid et les difficultés de déplacements dus à l'obligation de passeport avec le Brexit. Heureusement cette contrainte a été levée cette année pour les excursions d'une journée.

Michel Dorenlor, spécialiste de Victor Hugo et ancien professeur de lettres au Lycée Lebrun de Coutances, a passionné son auditoire durant la visite dans la partie Est de l'île sur les traces de Victor Hugo.

Après le repas au Holme Grown à Grouville, la visite continue sur St Clément et la grève d'Azette avec l'emplacement de Marine Terrace, résidence de la famille Hugo de 1852 à 1855 et le rocher des proscrits. La visite s'achèvera par l'hôtel de la Pomme d'Or à St Helier où Victor séjourna à son arrivée sur l'île en août 1852.



■ 30 normands, adhérents du jumelage « Mer et Sienna » regroupant les communes de l'ancien canton de Montmartin sur mer ont retrouvé leurs correspondants du jumelage de la paroisse de St Martin

Jersey et Granville payaient ensemble

Par Christiane Laurent Montpetit (St Helier et Coutances)

DU 9 au 13 mai 2023, 20 membres du Jersey Canoe Club (JCC) ont séjourné à Chausey à l'invitation du Club de kayak Granville-Chausey (CKGC 50).

Membre du JCC depuis 2020, j'ai aussi adhéré au CKGC lors de mes séjours dans la Manche. Sa présidente, Véronique Fosse, a été très intéressée par un échange entre les deux clubs. En visite à Jersey elle a sympathisé avec Chantal Quaeck de St Ouen, « safeguarding officer » du JCC et francophone.

Ensemble nous avons organisé la visite de 20 membres du JCC qui ont rejoint Granville pour embarquer sur le « Jolie France »... avec presque autant de kayaks ! Le CKGC qui laisse des bateaux sur place a pu compléter. Dès octobre j'avais réservé des gîtes à « la Ferme » au village des Blainvillais.

Pour la plupart des Jersiais, il s'agissait d'une première visite à Chausey. Certains, dont la présidente du club Amanda Stevens, y étaient venus enfants, en bateau avec leurs parents. Amanda a retrouvé la Grande Cale



■ Le Cromlech

qui n'a pas changé, avec ses casiers de pêcheurs et son petit poste de secours.

Le kayak est idéal pour découvrir l'archipel qui s'étend sur 6,5 km2. Le groupe a parcouru chaque jour 10 à 15km, appréciant la géologie et l'histoire locales. Nous avons trouvé le « cromlech » (cercle de pierres) qui se trouve sur l'Oeillet, au prix d'un bain



■ Départ de Ouaisné

de tangué ! Probablement très bon pour la peau et source de fous-rires.

Un membre du CKGC50 descendant de pêcheurs de Chausey a mené une passionnante visite historique à pied de la grande île, ponctuée d'anecdotes. J'ai traduit les détails pour les anglophones. Le groupe de Jersey m'a offert le beau livre « îles Chausey :

histoire des toponymes »

Barbecue et repas du soir préparés par les Granvillais, réservations aux deux restaurants... la gastronomie n'a pas été oubliée.

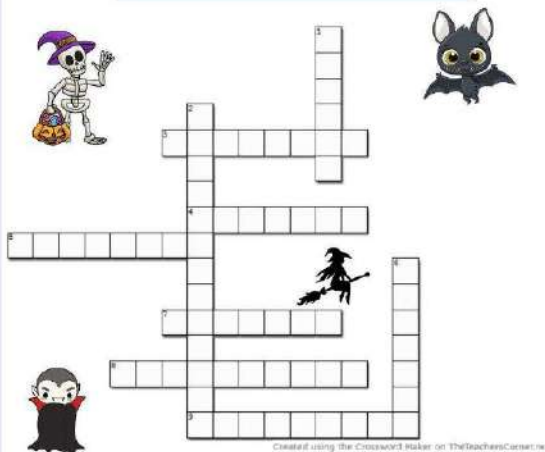
A leur tour les Granvillais ont séjourné à Jersey du 24 juillet au 3 août, aux Creux (St Brelade). Le JCC a généreusement prêté remorque

et kayaks. Accueil chaleureux avec barbecue, belles sorties sur les côtes nord et sud et depuis St Catherine vers Rozel mais aussi jusqu'aux Écréhous, balade pédestre historique depuis les Creux avec commentaires pleins d'humour à traduire...

Nous souhaitons bien sûr continuer de pagayer ensemble.

Mots croisés d'Halloween

Par Chloé Favrat



Horizontal

- 3. Très utile pour préparer poisons et autres poisons
- 4. Je vis la nuit et j'ai de grandes dents
- 6. Mopigicorno qui vole sur un balai
- 7. Les enfants vont les chercher le soir d'Halloween
- 8. On peut me sculpter pour faire des lanternes
- 9. Tous les os

Vertical

- 1. Si on me consomme, ça peut être mortel !
- 2. Animal nocturne qui vole
- 6. Esprit qui hante certaines maisons.

Voir les réponses en page 7



Radieuses retrouvailles pour l'amicale Port-Bail/Grouville

Par Brigitte Fériér

LE 19 août, Liz Viney, avait profité d'un bateau au départ de Jersey vers Carteret pour venir passer une journée dans la Manche avec une quinzaine de ses adhérents. L'Amicale avait organisé un programme à même de satisfaire nos amis de Jersey ; première halte : le marché de Barneville. Certains prenaient un bon petit déjeuner pendant que d'autres flânaient sur le marché, à la recherche de gousses d'ail... 'so french'.

L'étape suivante était La Haye pour un repas au Restaurant du Château. La demande de Liz était un restaurant « routier » avec un buffet d'entrée à volonté... et un plat français ! Ainsi fût fait ! Le buffet, le bœuf bourguignon avec frites maison furent très appréciés, tout autant que les trois petits desserts, tarte aux pommes, crème brûlée et panna cotta aux fruits rouges. Mme Frédérique Boury, Maire de Port-Bail-sur-Mer, rejoignait les 30 participants au repas et en profitait pour remettre la coupe des Jeux Jersey Normandie à Mark Labey, le Connétable de Grouville qui l'exposera au Parish Hall de Grouville.

Une promenade digestive était proposée ensuite autour de l'étang du Mont Castré. Les plus courageux escadaient le mont (130m !) pour atteindre le belvédère après avoir transpiré sur les marches bien raides. Les plus braves pouvaient enchaîner avec un circuit à la découverte des ruines d'un vieux château médiéval, d'une allée couverte de la période néolithique, et

enfin des ruines d'une église abandonnée.

Tout le monde se rejoignait pour les derniers achats à La Haye. Shopping effectué, départ pour la dernière étape au « Terminus » à Carteret. Ce nouveau concept de food truck divers fait fureur à Carteret ! Un petit rafraîchissement puis retour vers la gare maritime.

Les visages étaient tous radieux de cette merveilleuse journée passée ensemble. Pour de beaux au revoir Anne-Marie avait eu la délicatesse d'acheter des roses pour les offrir à nos amis avant de remonter sur le bateau.... Direction le grand Rocher !

Beaucoup de joie et de souvenirs dans les yeux de tous les Normands de Grouville et de Port-Bail-sur-Mer.



■ Balade au Mont Castré (130m d'altitude)

La SNSM de Pirou et la RNLI de St Catherine officialisent leur partenariat

Par Christine Bonhomme

LE dimanche 10 septembre 2023, la station RNLI (Royal National Lifeboat Institution) de St Catherine à Jersey organisait ses traditionnelles portes ouvertes (de 10h à 16h) afin de faire découvrir l'étendue de ses actions au grand public. Les présents ont notamment eu l'opportunité de monter à bord de l'Eric W Wilson, l'embarcation de sauvetage côtier Atlantic 85 au départ de Sainte-Catherine.

Cette journée fut l'occasion, pour la station de St Catherine d'accueillir ses homologues normands de la station SNSM (Société Nationale de Sauvetage en Mer) de Pirou (Manche), venus spécialement pour l'événement.

Depuis plusieurs années déjà, la RNLI de St Catherine et la SNSM de Pirou entretiennent des

relations étroites et organisent régulièrement des exercices communs, aussi les deux institutions ont souhaité formaliser leurs relations via un jumelage, ce qui constitue une première historique.

Une petite cérémonie a été organisée avec la signature officielle du partenariat par Nigel Sweeny, responsable des opérations pour la RNLI de St Catherine et Jean-François Rapilly, Président de la SNSM de Pirou. Par cet acte, les deux structures se sont engagées à continuer leurs exercices et échanges réguliers afin de parfaire leurs techniques de sauvetage. Un échange de cadeaux est venu conclure, de manière conviviale, ce beau moment officiel.

Selon un représentant de la station de St Catherine, il s'agit : « d'un événement historique pour la station RNLI de St Catherine - les deux stations travaillent fréquemment ensemble et ce jumelage renforcera



■ Les membres de la SNSM de Pirou sont venus en nombre pour participer à la journée porte ouverte de la RNLI de St Catherine et pour assister à l'officialisation d'un jumelage historique

les liens étroits entre les équipages ».

La RNLI, comme la SNSM sont des structures associatives qui assurent, bénévolement et gratuitement, une mission de secours des vies humaines en danger, en mer et sur les côtes. Leurs financements reposent essentiellement sur

la générosité du public et de partenaires privés.

■ Plus d'information sur la station de Pirou : www.station-pirou.snm.org
Pour en savoir plus sur la station RNLI de St Catherine : www.rnlijersey.org.je/about-us/stations/about-st-catherines-station/

13th Parish & Off-Courts

■ Image du court-métrage « Superbirds » réalisé par Marc Medland dans le cadre des ateliers Kino menés à Jersey par l'équipe du festival « Off-Courts » de Trouville-sur-Mer



Par Tony Langlois

CETTE année, en septembre, le festival de courts-métrages « Off-Courts » en Normandie a présenté, pour la première fois, des talents de Jersey. Le festival Off-Courts, basé à Trouville-sur-Mer, est spécialisé dans les courts métrages internationaux et a des liens particulièrement étroits avec le Québec. Il sert également de base au « Kino Project », un atelier itinérant qui offre une expérience cinématographique à tous ceux qui n'ont que peu ou pas d'expérience préalable.

Ces deux dernières années, Kino est venu au 13th Parish Film Festival de Jersey, où les participants ont eu la possibilité de réaliser un court métrage en une semaine, puis de le projeter sur grand écran au Jersey Art Center (JAC).

Cette année, le 13th Parish Film Festival a été invité à participer à l'événement de Trouville-sur-Mer, établissant ainsi de solides relations créatives entre l'île et la Normandie.

En mai, l'artiste local Marc Medland

a réalisé un court-métrage intitulé « Superbirds » dans le cadre des ateliers Kino. L'équipe de Trouville a été tellement impressionnée qu'elle l'a inclus dans son propre programme.

Steve Carter, l'un des organisateurs du 13th Parish Film Festival, a présenté une masterclass sur son expérience de la direction artistique de grands films hollywoodiens. Et une autre de nos paroissiennes, Jooj Duquemin, a partagé ses compétences en matière de *camera obscura* dans le cadre des événements en marge du festival.

C'est un merveilleux exemple de partage de compétences et de construction de relations entre les festivals de films, et le 13th Parish Film Festival prévoit d'autres collaborations fructueuses entre les projets locaux et internationaux à l'avenir.

Le prochain événement du 13th Parish Film Festival à Jersey sera une « Journée du cinéma » au JAC le 13 octobre, et l'équipe prépare déjà des plans passionnants pour le prochain festival en mai 2024.



■ Le Cirque de Gavarnie, dans les Pyrénées (France). Un cirque est une enceinte naturelle à parois abruptes, de forme circulaire ou semi-circulaire

Le cirque de Gavarnie

Par Michael de la Haye

LE cirque de Gavarnie est un cirque des Pyrénées centrales, dans le sud-ouest de la France, proche de la frontière espagnole. Il se trouve dans le Parc National des Pyrénées, sur la commune de Gavarnie, dans le département des Hautes-Pyrénées (65).

Le cirque mesure 800 m de large (à son point le plus profond) et environ 3 000 m de large au sommet. Les parois rocheuses qui l'entourent s'élèvent jusqu'à 1 500 mètres au-dessus du sol.

Le cirque est entré dans la légende lorsque Victor Hugo a écrit : « C'est une montagne et une muraille tout à la fois ; c'est l'édifice le plus mystérieux du plus mystérieux des architectes ; c'est le Colosseum de la nature ; c'est Gavarnie. ». En effet, en raison de sa taille énorme et de sa forme en fer à cheval, le cirque ressemble en partie à un amphithéâtre antique. Le cirque a été inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1997 dans le cadre du site du patrimoine mondial : Pyrénées – Mont Perdu.

Pendant les saisons les plus chaudes du printemps, de l'été et de l'automne, un certain nombre de grandes chutes d'eau de fonte se déversent dans le cirque. La plus grande d'entre elles est la chute de Gavarnie, la deuxième plus haute cascade d'Europe. Elle descend jusqu'à quelques 422 mètres sur une série de marches avant d'atteindre le sol du cirque.

Il existe également plusieurs cols et fentes entre les sommets qui forment le bord du cirque. La plus célèbre est La Brèche de Roland, à 2 800 mètres d'altitude, un col de montagne qui marque la frontière entre l'Espagne et la France sur toute sa largeur. Selon la légende, ses parois abruptes auraient été creusées dans la montagne par l'épée du héros Roland, neveu de Charlemagne.

En été, il est possible de découvrir le cirque à pied ou à cheval. Arrivé au village de Gavarnie, le visiteur se trouve face à la muraille et, après une heure de marche facile, on peut atteindre l'Hôtel du Cirque et de la Cascade au pied du cirque. Le restaurant de l'hôtel est ouvert à midi et il y a même huit chambres pour ceux qui souhaitent passer la nuit dans ce site magique.

L'Amicale remet le prix de Grouville aux courses hippiques de Port-Bail-sur-Mer

Par Brigitte Fériér

EN l'absence de nos amis de Jersey, il nous revenait le 13 août 2023, d'honorer le Prix de Grouville, une course attelée de 2650 mètres réservée aux mâles et hongres de 5 ans.

De nombreux membres de l'Amicale se sont retrouvés sur le terrain.

C'est Alain, Président de l'Amicale Portbail-Grouville, qui a remis la récompense au driver gagnant de la cinquième course, le Prix de Grouville. Jérôme-Johnny Bailion était ravi de recevoir cette récompense gourmande.

Il n'est pas certain qu'il la partage avec Indy de Landemer, le fougueux cheval qui emmenait l'attelage.



■ Alain, Président de l'amicale Portbail-Grouville, remet la récompense au driver gagnant de la cinquième course, Jérôme-Johnny Bailion

Réponses des mots croisés

1. Poisson
2. Chauve-souris
3. Chaudron
4. Vampire
5. Sorcière
6. Fantôme
7. Bonsans
8. Citrouille
9. Squelette

The only shop in the Channel Islands with 100% products from Normandy!



LA BOUTIQUE

MAISON DE LA NORMANDIE
ET DE LA MANCHE



Monday to Friday
from 9.30 to 17.30

71 Halkett Place
St Helier - JERSEY



Maison de la
Normandie
& de la Manche

